

De la polarisation à l'inclusion sociale : transformer l'inquiétude en compréhension

26 et 27 octobre 2023
14e Congrès en santé mentale
du CISSS de l'Outaouais

Destiné aux : travailleurs de la santé et des services sociaux, organismes communautaires, maisons d'enseignement, centres de services scolaires et services policiers

Pour plus d'informations
ciss-outaouais.gouv.qc.ca/congres-sante-mentale

Centre intégré
de santé
et de services sociaux
de l'Outaouais
Québec

ESPACE
Expertises

UQO

Avec invité spécial - Corneille



Mot du président

C'est avec honneur et enthousiasme que j'ai accepté le titre de président du 14e Congrès de la santé mentale en Outaouais. En tant que professeur au Département de travail social de l'UQO et spécialiste de ces questions, participer à ce congrès pour parler de polarisation et d'intégration sociale est une occasion en or.

Le psychologue et le sociologue en moi y voient une occasion de sensibiliser et de soutenir les travailleur·euse·s de la santé et des services sociaux, la communauté ainsi que nos partenaires tel que les organismes communautaires, le milieu de l'éducation et les services de police, dans une problématique complexe et actuelle aux conséquences multiples et pour laquelle les intervenant·e·s ne se sentent souvent pas suffisamment formé·e·s et outillé·e·s.

Ainsi, au cours du congrès qui aura lieu les 26 et 27 octobre 2023 et qui est organisé par le CISSS de l'Outaouais en collaboration avec l'Université du Québec en Outaouais, nous aborderons ces problématiques sous différents angles en collaboration avec les expert·e·s les plus reconnu·e·s dans notre province sur ces questions. Nous nous pencherons également sur les moyens de les prévenir et d'outiller celles et ceux qui y sont confronté·e·s au quotidien. Nous parlerons à la fois de celles et ceux qui la subissent et de celles et ceux qui la provoquent. Qu'on le souhaite ou non, la polarisation existe et est bien incrustée dans notre société. Nous ne pouvons pas l'ignorer ni penser qu'elle disparaîtra. Il faut au contraire l'apprivoiser et s'adapter à cette réalité.

Au plaisir de vous voir à l'UQO cet automne !

Pablo Madriaza

Président du 14e Congrès de la santé mentale en Outaouais
Professeur, département de travail social à l'Université du Québec en Outaouais



Comité organisateur scientifique

Pablo Madriaza

Président du comité - Professeur, département de travail social à l'Université du Québec en Outaouais

Geneviève Côté

Adjointe à la directrice, direction de l'enseignement, des relations universitaires et de la recherche, CISSS de l'Outaouais

Rébecca Bellemare

Adjointe administrative, direction de l'enseignement, des relations universitaires et de la recherche, CISSS de l'Outaouais

Ian Vachon

Agent de planification, de programmation et de recherche/ Psychoéducateur

Catherine Beauregard

Coordonnatrice clinique, direction des programmes santé mentale et dépendance, CISSS de l'Outaouais

Simona Hudema

Chef de service - accueil intégré, direction des services multidisciplinaires et à la communauté, CISSS de l'Outaouais

Jahel Ménard

Chef de programmes pour accès aux services externes, direction des programmes santé mentale et dépendance, CISSS de l'Outaouais

Mélanie Séguin

Travailleuse sociale - soutien à domicile, direction de la déficience et de la réadaptation, CISSS de l'Outaouais

Accréditation

Cette activité est accréditée par le Centre de formation continue (CFC) de la Faculté de médecine et des sciences de la santé de l'Université de Sherbrooke qui est pleinement agréé par le Collège des médecins du Québec (CMQ) et par le Comité d'agrément de l'éducation médicale continue (CAÉMC). Pour les professionnels de la santé, le CFC remet une attestation de présence de 8 heures 30 minutes de formation accréditée. Les participants doivent réclamer un nombre d'heures conforme à la durée de leur participation. Selon le règlement du Collège des médecins du Québec (CMQ), cette formation correspond à 8 heures 30 minutes d'activités de développement professionnel reconnues (catégorie A).

Jeudi 26 octobre 2023

8h	Accueil	
9 h	Mot de bienvenue	
9 h 30	Conférence d'ouverture Tisser la paix sociale : chaque geste compte Ghayda Hassan, <i>Professeure au département de psychologie à l'Université du Québec à Montréal</i>	
10 h 30	Déplacements	
Atelier au choix (45 minutes et période de questions de 15 minutes)		
10 h 45	Prévenir la radicalisation par l'accompagnement communautaire <i>Louis Audet-Gosselin, Directeur scientifique et stratégique au CPRMV</i> <i>Jeanne Plisson, Coordonnatrice en accompagnement communautaire au CPRMV</i>	Pratiques collaboratives - intersectorielles de prévention du suicide chez les personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle (DI) <i>Cécile Bardon, Professeure au département de psychologie UQAM</i>
11 h 45	Dîner et visite des exposants	
Atelier au choix (45 minutes et période de questions de 15 minutes)		
13 h 15	Jeunes, polarisations sociales et légitimation de la violence : comprendre pour mieux agir <i>Diana Miconi, Professeure adjointe au Département de psychopédagogie et d'andragogie de l'UdM</i>	Intervention et prévention de l'extrémisme violent : collaboration entre forces policières et services sociaux <i>Jean-François Ratelle, Maître assistant à la faculté des sciences sociales, Université d'Ottawa</i>
14 h 15	Déplacements	
Atelier au choix (45 minutes et période de questions de 15 minutes)		
14 h 30	Travailler efficacement avec des clients qui nous font peur <i>Christian Savard, Psychologue clinicien et chercheur</i>	Attitudes sexistes et rôles stéréotypés de genre: un regard sur la cyberviolence en contexte amoureux à l'adolescence <i>Dave Poitras, Professeur associé au Département de sociologie de l'UDM</i>
15 h 30	Déplacements	
15 h 45	Table ronde avec l'équipe Polar Outaouais et Jahel Ménard (Atelier 45 minutes, période de questions de 15 minutes)	
16 h 45	Déplacements	
17 h	Cocktail	

Vendredi 27 octobre 2023

8 h	Accueil, petit-déjeuner	
9 h	Conférence d'ouverture (Atelier de 1h05 suivi d'une période de questions de 25 minutes) La diversité et vivre ensemble avec Corneille	
10 h 30	Déplacements	
Atelier au choix (45 minutes et période de questions de 15 minutes)		
10 h 45	Désinformation, conspirationnisme et extrémisme au Québec <i>David Morin, Professeur à l'École de politique appliquée de la Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke</i>	Prévenir et contrer la polarisation sociale et la radicalisation violente au Canada : le rôle du Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence <i>Brett Kubicek et Jihan Rabat, Sécurité publique Canada</i>
11 h 45	Dîner et visite des exposants	
13 h 15	Comment l'exposition à la haine dans les médias nous affecte-t-elle ? <i>Pablo Madriaza, Professeur au département de travail social de l'UQO</i>	
14 h 15	Déplacements	
14 h 30	Conférence de clôture	

Conférence d'ouverture

26 octobre

Tisser la paix sociale : chaque geste compte

Tour d'horizon de la question de prévention de l'extrémisme violent

Cette présentation fera un tour d'horizon sur la question de la prévention de l'extrémisme violent telle qu'elle s'articule avec les autres formes de violences et de détresse sociale, ainsi qu'avec les différents niveaux et secteurs de prévention.

Objectifs

- Reconnaître ce qu'est l'extrémisme violent.
- Renseigner sur les différents niveaux et secteurs de prévention.



Ghayda Hassan, Professeure au département du psychologie à l'Université du Québec à Montréal

Psychologue clinicienne et professeure au département du psychologie à l'Université du Québec à Montréal, Ghayda Hassan est aussi fondatrice et directrice du Réseau des Praticiens Canadiens en Prévention de la Radicalisation et de l'Extrémisme Violents, cotitulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents et chercheure au sein de l'équipe SHERPA-Recherche et Action sur les Polarisation Sociales du CIUSSS Centre-Ouest de l'île de Montréal. Son expertise l'amène à s'impliquer dans plusieurs partenariats nationaux et internationaux de recherche, de pratique clinique et d'interventions communautaires.

Les ateliers - 26 octobre (suite)

Prévenir la radicalisation par l'accompagnement communautaire

Que veut-on dire par la prévention de radicalisation? Comment intervenir face à quelqu'un qui aurait des pensées rigides? Il n'existe pas de recette miracle mais des pratiques prometteuses ont été mises en place. Alors que beaucoup d'approches mettent de l'avant un modèle d'intervention clinique, le Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) a plutôt opté pour un accompagnement ancré dans la communauté. Cette présentation vise à exposer les principes et le fonctionnement de ce mode d'accompagnement, ses avantages et en quoi il est en complémentarité avec les autres modèles existants.

Objectifs

- Intervenir selon les principes et le fonctionnement de l'accompagnement ancré sur la communauté en matière de prévention de radicalisation.
- Identifier les avantages de l'accompagnement communautaire et en quoi celui-ci est complémentaire aux autres modèles existants.



Louis Audet-Gosselin, Directeur scientifique et stratégique, Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence

Directeur scientifique et stratégique du CPRMV, Louis Audet Gosselin est responsable de l'équipe chargée des contenus scientifiques, des projets de recherche, de la veille des publications scientifiques et du développement stratégique du Centre.

Titulaire d'un doctorat en sociologie de l'Université du Québec à Montréal et d'une maîtrise en histoire de l'Université Laval, il a conduit des recherches sur plusieurs enjeux touchant les dynamiques religieuses en Afrique de l'Ouest. Il travaille depuis plusieurs années dans le domaine de la recherche sur la prévention de la radicalisation et l'extrémisme violent, ayant été directeur adjoint du Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR) de 2017 à 2020.



Jeanne Plisson, Coordinatrice en accompagnement communautaire au Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence

Coordonnatrice de l'accompagnement communautaire au CPRMV, Jeanne Plisson apporte une écoute et un soutien aux citoyens(nes) aux professionnel(les) et aux milieux concernés par des situations de radicalisation violente et des actes à caractère haineux. Elle est diplômée d'une maîtrise en droit international de l'Université Panthéon-Sorbonne, à Paris et d'un baccalauréat en criminologie de l'Université de Montréal (UdeM). Sur le plan professionnel, elle a œuvré dans différents organismes à but non lucratif au Québec, dont : la Croix-Rouge canadienne, le Centre de formation sociale Marie-Gérin-Lajoie, Equitas - Centre international d'éducation aux droits

Les ateliers - 26 octobre (suite)

Pratiques collaboratives - intersectorielles de prévention du suicide chez les personnes autistes ou ayant une déficience intellectuelle (DI)

Nous discuterons des enjeux principaux associés aux comportements suicidaires chez les personnes autistes et ayant une DI. Nous présenterons le processus AUDIS, un processus de soutien à la décision clinique plaçant la prévention du suicide auprès de ces personnes dans une perspective collaborative, intersectorielle et interdisciplinaire afin de mieux répondre à leurs besoins.

Le processus AUDIS a été codéveloppé par notre équipe de recherche avec les milieux de la réadaptation et de la prévention du suicide pour soutenir le repérage, la prise en charge des épisodes de manifestations associées au suicide, le suivi et la réduction du risque suicidaire à long terme.

Objectifs

- Reconnaître les enjeux principaux associés aux comportements suicidaires chez les personnes autistes et ayant une DI.
- Recourir au processus AUDIS afin de le soutenir dans les décisions cliniques qu'il doit prendre en lien avec la prévention du suicide.



Cécile Bardon, *Professeur*

Professeure au département de psychologie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM), elle est aussi directrice associée au Centre de recherche et d'intervention sur le suicide, enjeux éthiques et pratiques de fin de vie (CRISE) et chercheure à la Chaire de déficience intellectuelle et troubles du comportement (DITC) de l'UQAM

Les ateliers - 26 octobre (suite)

Jeunes, polarisations sociales et légitimation de la violence : comprendre pour mieux agir

La montée des polarisations sociales observée pendant les dernières années a mis en lumière les inégalités sociales et systémiques présentes dans notre société et a contribué à une recrudescence de toutes les formes de violence, et en particulier aux manifestations de radicalisation violente associées à des cadres idéologiques extrémistes chez les jeunes.

Des enquêtes en ligne ont été menées dans les dernières années au Québec pour investiguer les facteurs de risque et de protection associés au soutien à la radicalisation violente chez les jeunes étudiant.e.s (cégép, université, école secondaire). Les résultats principaux de ces recherches seront présentés, et des pistes d'action, de prévention et de réflexion seront proposées afin de favoriser le vivre ensemble et réduire la légitimation de la violence en milieu éducatif ainsi que dans notre société.

Objectifs

- Évaluer les facteurs de risque et de protection associés au soutien à la radicalisation violente chez les jeunes étudiants (es).
- Contribuer aux pistes d'action, de prévention et de réflexion afin de favoriser le vivre ensemble et réduire la violence en milieu éducatif.



Diana Miconi, *Professeure*

Professeure adjointe au département de psychopédagogie et d'andragogie dans le domaine du développement, de la santé et du bien-être des adolescents. Ses intérêts de recherche se concentrent principalement sur le champ de la psychologie du développement, éducative et culturelle.

Après son doctorat, elle s'est tournée vers les enjeux de polarisation sociale et de détresse psychologique pouvant mener à la radicalisation violente des jeunes. Elle a reçu une bourse postdoctorale du FRQSC avec un projet novateur visant à appliquer un cadre de développement positif des jeunes (Positive Youth Development, PYD) à l'étude de la vulnérabilité et de la résilience à la radicalisation violente chez les jeunes fréquentant les collèges et universités de la province de Québec.

Elle fait aussi partie d'un réseau international de recherche dans le domaine du développement positif des jeunes, qui implique des chercheurs de plus de 20 pays à travers le monde.

Les ateliers - 26 octobre (suite)

Intervention et prévention de l'extrémisme violent : collaboration entre forces policières et services sociaux



La présentation discutera des défis et des processus collaboratifs entre les équipes multidisciplinaires d'intervention en matière d'extrémisme violent et les forces policières municipales et les équipes intégrées de la sécurité nationale. De plus, la gestion de l'information, la compréhension du risque et des transferts entre services seront abordés.

Objectifs

- Expliquer les défis et les processus collaboratifs entre les équipes multidisciplinaires d'intervention en matière d'extrémisme violent et les forces policières municipales.
- Gérer l'information, la compréhension du risque et les transferts entre services.

Jean-François Ratelle, *Professeur*

Chercheur et professeur, Jean-François Ratelle a comme principaux intérêts la micro-dynamique de la violence, les guerres civiles, le terrorisme, la radicalisation islamique, le Caucase du Nord et les Balkans. Sa recherche doctorale en sciences politiques analyse les processus et les voies de la radicalisation et de l'engagement violents dans le Caucase du Nord après la fin de l'opération antiterroriste en Tchétchénie en avril 2009.

Travailler efficacement avec des clients qui nous font peur



Cette présentation vise à outiller les cliniciens qui ont à travailler avec des usagers qui ont des propos violents ou très différents de leurs propres valeurs. Les notions de contre-transfert, de sécurisation psychologique seront considérées et des interventions risquant d'augmenter le risque à long terme.

Objectifs

- Intervenir auprès des usagers ou de leurs proches qui ont des propos violents ou très différents de leurs propres valeurs
- Recourir aux notions de contre-transfert et de sécurisation psychologique.

Christian Savard, *Psychologue clinicien et chercheur*

Psychologue depuis presque 30 ans en pratique privée et au sein du réseau publique (CHU Ste-Justine, Santé mentale jeunesse). Il travaille depuis presque 5 ans avec une clientèle composée de personnes qui sont à risque de s'enlever la vie ou de commettre des actions violentes à l'égard d'autres personnes en raison de leurs idées.

Les ateliers - 26 octobre (suite)

Attitudes sexistes et rôles stéréotypés de genre : un regard sur la cyberviolence en contexte amoureux à l'adolescence

L'utilisation croissante des technologies de l'information et de communication chez la population adolescente crée un nouveau contexte dans lequel les dynamiques et les rapports de pouvoir rencontrés hors ligne se transposent désormais en ligne. La cyberviolence est une problématique en pleine croissance qui touche particulièrement les jeunes dans leurs relations avec leurs pairs, mais également dans leurs relations amoureuses.

Cette communication examinera les principaux facteurs associés aux risques de perpétrer de la (cyber) violence en contexte amoureux : l'adhésion à des attitudes sexistes et aux rôles stéréotypés de genre. Nous nous pencherons ensuite sur les manifestations et les impacts de ces comportements au sein des relations amoureuses des jeunes. Il sera question, en conclusion, des efforts de préventions en cours ainsi que les avenues futures prometteuses.

Objectifs

- Évaluer les principaux facteurs associés aux risques la cyber-violence en contexte amoureux.
- Expliquer les manifestations et les impacts de ces comportements au sein des relations amoureuses des jeunes.
- Promouvoir et contribuer aux avenues futures prometteuses dans le domaine de la prévention de la cyber-violence en contexte amoureux chez les jeunes.



Dave Poitras, *Professeur*

Dave Poitras est professeur associé au Département de sociologie de l'Université de Montréal (UdeM) et conseiller scientifique spécialisé en prévention de la violence à l'Institut national de santé publique du Québec (INSPQ). Il est détenteur d'un doctorat de l'Université de Trèves, en Allemagne. Ses travaux s'inscrivent dans le champ d'études de la sociologie du nationalisme et des relations ethniques, et portent sur le Québec, la Belgique et les Pays-Bas. Plus spécifiquement, ses recherches se penchent sur le nationalisme vécu, les polarisations sociales, la mémoire collective ainsi que sur des enjeux à l'intersection entre économie et nationalisme.

En collaboration avec ses collègues de l'INSPQ, il travaille également en prévention de la violence dans une perspective de santé publique. Ses travaux portent principalement sur la prévention de la radicalisation et de la violence fondée sur le genre, notamment conjugale et sexuelle, ainsi que sur la promotion de la sécurité dans les communautés.

Les ateliers - 26 octobre (suite)

Table ronde avec l'équipe Polar Outaouais

La polarisation est un phénomène croissant dans notre société et se manifeste de différentes façons pouvant aller jusqu'à la radicalisation violente. Il interpelle les cliniciens, les partenaires de différents milieux (policiers, éducation, etc.) qui ont besoin de soutien pour comprendre, intervenir et prévenir. C'est exactement ce que fait l'Équipe Polar Gatineau et cette présentation vise à nous faire connaître auprès de la communauté et de partager notre expérience et notre expertise.

Objectifs

- Promouvoir et exposer les services offerts par l'équipe Polar Outaouais.
- Analyser des problématiques de polarisation à partir de situations réelles afin de déterminer les meilleures méthodes d'intervention.



Équipe Polar Gatineau

Jahel Ménard, *Chef de programmes pour accès aux services externes, direction des programmes santé mentale et dépendance*

Catherine Beauregard, *Coordonnatrice clinique, direction des programmes santé mentale et dépendance, CISSS de l'Outaouais*

L'Équipe Polar est en fonction depuis quelques années en Outaouais, mais est gérée par la direction des programmes santé mentale et dépendance depuis plus de trois ans. Elle a pour mandat d'offrir des services d'expert-conseil auprès des intervenants et partenaires internes et externes du CISSS de l'Outaouais afin de prévenir les actes violents initiés par des enjeux de polarisation sociale.

Conférence d'ouverture

27 octobre

Vivre ensemble : diversité et inclusion

Il n'y a rien de plus difficile que de quitter son chez-soi. On le fait parce qu'on n'a pas le choix. Pour un parent, quitter son chez-soi, ce n'est pas seulement quitter un lieu physique, mais c'est aussi quitter une partie de soi. Psychologiquement, c'est un travail immense.

L'immigrant sait qu'il repart à zéro, qu'il arrive sur une terre qui n'est pas la sienne où il sera confronté à un grand dépaysement. D'où l'importance de l'attitude de la personne qui accueille. Il faut démontrer aux personnes immigrantes qu'on reconnaît en elles une véritable valeur et qu'elles peuvent nous apporter quelque chose.

Objectifs

- Apprécier et reconnaître la réalité des personnes qui immigreront au Canada.
- Sensibiliser l'ensemble du personnel de l'établissement de santé et de services sociaux à l'importance d'adapter nos services et nos interventions auprès des nouveaux arrivants.



Corneille

Le conférencier et chanteur à la voix soul qui inspire. Chanteur francophone, il est né en Allemagne de parents rwandais. Aujourd'hui, écrivain, auteur-compositeur-interprète, réalisateur, survivant de génocide et maintenant conférencier, Corneille saura vous charmer par des conférences qui inspirent et motivent les participants.

Il découvre sa passion pour la musique en 1993, lorsqu'il a été introduit à l'écriture et à la composition de chansons. Toutefois, sa vie changera après le génocide rwandais de 1994. Corneille a été témoin de l'assassinat de ses parents et de ses frères et sœurs à 17 ans. Prenant la fuite, il se retrouve en Allemagne, où il resta avant d'immigrer au Canada en 1997. Survivre à ces circonstances est difficile, mais il a survécu et a bâti une carrière comme auteur-compositeur-interprète et maintenant conférencier. Il a appris de ses parents la résilience et le pouvoir de la diversité, ainsi que le pouvoir de l'amour. Être créatif demande d'être audacieux, aller au fond des choses et s'écouter.

Depuis 2006, Corneille est marié à Sofia de Medeiros, mannequin et comédienne canado-portugaise. Le couple a deux enfants : un garçon nommé Merik et une fille nommée Mila.

Sa survie, ses espoirs, son bonheur, ses rêves, ses succès, son histoire, ses racines sont le secret de la sagesse de Corneille.

Les ateliers - 27 octobre

Désinformation, conspirationnisme et extrémisme au Québec

La pandémie, les évènements d'Ottawa ou plus récemment, les évènements climatiques extrêmes ont mis en lumière la présence de la désinformation, du conspirationnisme et de certaines formes d'extrémismes au Québec et au Canada.

Bien que ces phénomènes ne soient pas nouveaux, quel portrait peut-on dresser de la situation actuellement? Quelles sont les idéologies sous-jacentes à ces phénomènes? Que disent les résultats de nos données de recherche sur les principaux facteurs d'adhésion à ces mouvements? Quels sont les liens entre le conspirationnisme et l'extrémisme pouvant conduire à la violence et plus largement, leurs effets et les risques pour nos démocraties? En particulier, qu'en est-il de l'érosion de la confiance dans les institutions démocratiques. Quel est le poids d'Internet et des réseaux sociaux à ce chapitre? Finalement, comment faire face à ces phénomènes?

Objectifs

- Reconnaître la désinformation, le conspirationnisme et certaines formes d'extrémisme au Québec et au Canada.
- Identifier les idéologies sous-jacentes à la désinformation, le conspirationnisme, etc.
- Interpréter les résultats de recherche sur les principaux facteurs d'adhésion à ces mouvements.
- Intervenir efficacement pour faire face à ces phénomènes.



David Morin, Professeur à l'École de politique appliquée de la Faculté des lettres et sciences humaines, Université de Sherbrooke

David Morin est professeur titulaire à l'École de politique appliquée de la Faculté des lettres et sciences humaines de l'Université de Sherbrooke. Ses champs d'expertise et son expérience professionnelle portent sur les questions de sécurité nationale et internationale, en particulier sur l'extrémisme violent et la radicalisation. Il est cotitulaire de la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (Chaire UNESCO-PREV).

Il siège également, à titre d'expert désigné, sur le comité de pilotage du Réseau francophone de prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents pouvant conduire au terrorisme (FrancoPREV) appuyé par l'Organisation internationale de la Francophonie.

Les ateliers - 27 octobre (suite)

Prévenir et contrer la polarisation sociale et la radicalisation violente au Canada : Le rôle du Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence

Le domaine de la lutte contre la radicalisation menant à la violence a évolué au Canada au cours des dernières années. S'inspirant de modèles de prévention tels que ceux de la santé publique, il comprend des efforts de prévention précoce ainsi que prévention secondaire et tertiaire. S'inspirant de la Stratégie nationale de lutte contre la radicalisation à la violence, la présentation décrira le rôle du Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence (Centre canadien) qui dirige les efforts déployés par le gouvernement du Canada pour prévenir et contrer la radicalisation à la violence.

Cette présentation abordera également les efforts et les progrès considérables réalisés par les programmes de première ligne financés par le Fonds de résilience communautaire et les professionnels de différents secteurs pour lutter contre la polarisation sociale et la radicalisation violente.

Objectifs

- Décrire le rôle du Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence
- Identifier les améliorations des programmes de première ligne.



Brett Kubicek, *Directeur principal, Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence, Sécurité publique Canada*

Brett Kubicek est entré dans la fonction publique du Canada en 2005, après avoir obtenu un doctorat en sciences politiques au Massachusetts Institute of Technology, une bourse postdoctorale au Mershon Center pour les études sur la sécurité internationale de l'Ohio State University, ainsi qu'un baccalauréat en arts à l'Université de la Colombie-Britannique.



Jihan Rabah, *Conseillère en recherche, Centre canadien pour l'engagement communautaire et la prévention de la violence, Sécurité publique Canada*

Riche d'une expérience considérable dans les programmes de prévention primaire, tant au niveau national qu'international, Jihan Rabah a occupé des postes clés dans ce domaine, notamment en tant qu'experte principale au sein d'organisations telles que la Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violents (UNESCO-PREV) et le Réseau des praticiens canadiens pour la prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent (RPC-PREV), y compris dans le cadre de revues systématiques des données probantes liées à ce domaine.

Les ateliers - 27 octobre (suite)

Comment l'exposition à la haine dans les médias nous affecte-t-elle?

L'essor des médias sociaux interactifs a entraîné une augmentation des contenus haineux et offensants en ligne qui ciblent des groupes et des individus en fonction de leur race, de leur religion, de leur sexe, de leur orientation sexuelle ou de leurs opinions politiques. Malgré une prise de conscience croissante des dommages que l'exposition à la haine peut causer, en particulier aux victimes de celle-ci, il n'existe pas de consensus clair dans la littérature sur les impacts spécifiques que cette exposition à la haine produit sur les individus ou les groupes qui n'ont pas été la cible de ces attaques. Quelles conséquences l'exposition aux discours de haine dans les médias peut-elle donc avoir sur nous ou sur les personnes avec lesquelles nous travaillons ? Cette présentation se propose de répondre à cette question à partir des preuves existantes.

Objectifs

- Décrire les conséquences de l'exposition aux discours de haine dans les médias.
- Sensibiliser les intervenants et la communauté aux impacts de cette réalité sur nous et les personnes avec lesquelles nous travaillons



Pablo Madriaza, Professeur au département de travail social à l'Université du Québec en Outaouais

Pablo Madriaza détient un diplôme en psychologie et une maîtrise en anthropologie, tous les deux obtenus au Chili, ainsi qu'une maîtrise et un doctorat en sociologie, obtenus en France. En outre, il a participé à de nombreux projets de recherche et publications sur la violence et les conflits sociaux, notamment la violence scolaire, la délinquance et les mouvements sociaux. La dernière période de sa carrière a été consacrée à plusieurs études sur la prévention de l'extrémisme violent et des actes motivés par la haine, notamment du point de vue des pratiques d'intervention et de